

Animé par une équipe majoritairement constituée de bénévoles, «Pézenas Enchantée» est un bel exemple de volonté et de passion, et encourage l'art lyrique dans une ville si jolie qu'elle mériterait bien un jour les faveurs de la rubrique «Évasion» d'*Opéra Magazine* ! Pendant trois semaines, le Festival articule sa programmation autour des *master classes* de Sylvia Sass, piscénoise de résidence et de cœur, la première session étant cadrée autour d'airs et de mélodies, la seconde concentrée sur *La traviata*, fil rouge de cette 3^e édition.

L'enthousiasme et l'imagination ont suppléé au manque de moyens financiers, et c'est ainsi que l'association a obtenu, non sans difficultés, l'autori-

sation de projeter la *Traviata* d'Aix 1976 dont Sylvia Sass était la vedette, sous la direction de Michel Plasson, parrain de la manifestation, et dans une mise en scène de Jorge Lavelli, qui a participé ensuite à une rencontre-débat (13 novembre). Le film *La Dame aux camélias*, de Mauro Bolognini (1981, avec Isabelle Huppert), était également diffusé, tandis que la comédienne Anne Jacquemin donnait une lecture autour du roman de Dumas fils (25 octobre). Étaient aussi programmés une soirée «Hommage à Valérie Masterson», en présence de l'artiste, avec la participation de Brigitte Balleys et Élisabeth Vidal (27 octobre) et un concert d'Andrea Rost, autre Violette célèbre (31 octobre).

Le Festival a été jalonné de temps forts, tel le concert d'ouverture du 24 octobre, avec Sylvia Sass, Thierry Pillon, directeur artistique de la manifestation, et Bernadett Fodor, stagiaire des *master classes* 2007. Devant le superbe retable de l'église Sainte-Ursule, qui vaut à lui seul le déplacement, les chanteurs, accompagnés du pianiste Miklos Harazdy, qui fêtait ses vingt-cinq ans de collaboration avec la diva hongroise, ont proposé un pot-pourri extravagant, déclinant pêle-mêle Reynaldo Hahn et Ponchielli, Gluck et Mascagni, Haendel et Cilea... Une occasion de revoir Sylvia Sass, toujours d'une beauté rayonnante,



Bernadett Fodor, Sylvia Sass et Thierry Pillon.

et de découvrir sa compatriote Bernadett Fodor, époustouflante mezzo. Cette voix puissante mais constamment contrôlée, avec des aigus faciles et lumineux, nous a offert deux airs de Dalila vraiment exceptionnels. Un nom à retenir, assurément.

Le 8 novembre, toujours à Sainte-Ursule, avait lieu un «concert théâtralisé» : *Dans l'intimité de... Schubert*. Un ancien chanteur (Thierry Pillon), se sachant mourant, invite une soprano (Laurence Malherbe) à préparer avec lui un récital de lieder de Schubert. Il s'identifie au compositeur, pour lequel il nourrit une passion dévorante, et guide la jeune fille dans les arcanes de la pensée schubertienne, prétexte à la lecture et au commentaire de ses lettres et autres écrits. La «mise en espace» de Thierry Pillon et Cécile Favereau, volontairement dépouillée, et magnifiée par les beaux éclairages de Bertrand Roque, se place sous l'ombre de la mort imminente, ponctuée de façon lancinante des premiers accords d'*Erlkönig*, mais sans pathos excessif. Évitant avec bonheur le discours larmoyant ou pontifiant, le texte est entrecoupé de lieder interprétés avec sensibilité par Laurence Malherbe. La pianiste Meguy Djakeli, omniprésente, tisse l'ambiance sonore, avec entre autres une très belle *Kupelwieser Walz*. À sa façon, cette production in-

telligente se réfère aux fils conducteurs du Festival, avec à la fois la description de cette *master class* d'un genre un peu particulier, et la façon dont Thierry Pillon, acteur émouvant, se lance dans une interprétation d'*Erlkönig* gestualisée comme s'il s'agissait d'*«E strano»* !

Le Festival se clôturait bien entendu par le concert des stagiaires de la deuxième *master class*, proposant les principaux extraits de *La traviata* (15 novembre). Il est admirable de voir combien ceux-ci, même en dehors des heures de cours, à tout moment et à n'importe quelle occasion, bénéficient des conseils de Sylvia Sass. Visiblement adulée par tous ceux qui l'entourent, celle-ci n'arrête d'ailleurs pas sa générosité à la musique. Elle a organisé voici peu une exposition de ses peintures, et a fait traduire et éditer son recueil de poèmes, *Infinité mélodie*, à Pézenas.

Le rêve de l'association est de réouvrir le minuscule théâtre dans lequel a joué Molière quand il faisait partie de la cour du prince de Conti, gouverneur du Languedoc, et qui ne répond plus, depuis bien longtemps, aux normes de sécurité. Les études sont déjà en cours. Nous ne pouvons que leur souhaiter bonne chance !

Catherine Scholler

PÉZENAS

FESTIVAL «PÉZENAS ENCHANTEE»

Église Sainte-Ursule, 24 octobre-15 novembre

LE FESTIVAL A ÉTÉ JALONNÉ DE TEMPS FORTS.